

L'Écho du Noyer

N°7 - Septembre 2011

Prix du numéro : 5 €

Édito

La campagne 2010 a connu de très bons prix en progression depuis ces dernières années. Pour pouvoir espérer avoir de tels prix à l'avenir, cela demandera des efforts de toute la filière : la production, le commerce, la recherche et l'expérimentation. **La production** ne doit pas relâcher les efforts réalisés et consentis sur le terrain depuis plusieurs années. Il en est de même pour **la Recherche et l'expérimentation** pour lesquelles un gros travail de longue haleine est effectué.

L'AOP Dynamic noix a repris le financement de la sélection variétale délaissée par l'INRA sur le site de Toulence en Gironde au travers de l'implication de la Station Expérimentale de Creysse. Rappelons que pour créer et sélectionner une nouvelle variété, il faut une vingtaine d'années. Aujourd'hui, ce travail permet de terminer les sélections mais tous les travaux de création variétale en France sont stoppés et demain toute nouvelle variété viendra peut-être des USA.

Concernant les recherches sur la Bactériose, plusieurs travaux sont en cours dont la mise au point d'un modèle de prévisions des risques pour lequel plusieurs années d'essais sont encore nécessaires pour pouvoir le valider. Au-delà de ces deux exemples, d'autres travaux sont menés dans les 2 stations régionales Creysse et la SENuRA en Isère (systèmes de conduite, lutte contre la mouche du brou, contribution à l'homologation de produits phytosanitaires...).

Pour le commerce, même si la demande mondiale est aujourd'hui forte avec des prix corrects, cela ne doit pas nous empêcher de penser à faire la promotion de nos deux appellations AOC-AOP, et/ou promotion générique, avec des échanges entre les opérateurs commerciaux pour avoir une bonne connaissance du marché.

Nouveau Président du Comité du noyer de la Dordogne, je succède à Benoît FAYOL depuis ce début du mois de juillet 2011. A ce titre, je vous invite tous, acteurs de cette filière, à poursuivre nos efforts collectifs, en utilisant tous les outils à notre disposition (AOP, OP, Comités, Syndicats...) pour que, demain, la rentabilité du verger de noyers demeure rémunératrice pour l'ensemble de la filière.

A la veille de cette nouvelle récolte, probablement plus précoce qu'à l'accoutumée, je vous souhaite à tous une bonne campagne 2011.

Jean-Louis CHAPEYROUX
Président du Comité du noyer de la Dordogne

SOMMAIRE

TECHNIQUE

La cochenille lécanine du Cornouiller : un ravageur secondaire ?..... p 2

RECHERCHE

Le point sur la rencontre technique Noyer "chutes de noix nécrosées, nouveaux enjeux" organisée le 26 mai à Lanxade sur le centre Ctifl de Lanxade..... p 4

ECHANGES

Redonnez de l'air à vos noyers !..... p 7

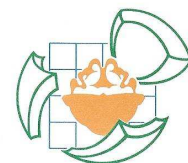
Echanges techniques entre les 2 bassins nucléaires les 21 et 22 juin 2011 en Sud-Est..... p 8

18^e Journée de la Noix de Coop Cerno : le rendez-vous des professionnels de la noix du Sud-Ouest..... p 10

FILIERE

Dernière campagne et actualités de la Noix du Périgord..... p 11

ANNONCES



Station Expérimentale
de Creysse



La cochenille lécanine du Cornouiller : un ravageur secondaire ?

Considérée comme un ravageur secondaire du noyer, la cochenille lécanine du Cornouiller manifeste une tendance à la pullulation ces dernières années, pouvant occasionner des dégâts d'importance variable selon le climat. En 2011, certains vergers de la zone sud-est ont été atteints de manière préoccupante, et une forte présence de cet insecte a été constatée sur de nombreuses parcelles en Sud-Ouest. Point sur ce parasite.

Description et cycle de vie

La cochenille lécanine du Cornouiller, *lecanium corni*, est un petit insecte polyphage appartenant à l'ordre des homoptères tout comme les pucerons.

Le cycle de ce parasite reste à ce jour mal connu. Cette cochenille hiverné sous la forme larvaire, puis les larves migrent vers les jeunes branches et les pousses dès février-mars. Une fois adultes, les femelles gonflent et forment un bouclier avec leur corps sous lequel s'accumulent ses œufs (1 500 à 2 000 au minimum) qui seront expulsés pendant plusieurs jours entre fin mai et juillet. Puis la femelle meurt et sa carapace protège les œufs pendant tout le développement embryonnaire. Les larves apparaissent entre juin et août et se dispersent rapidement dans la végétation. Elles se fixent alors sur les jeunes branches, les pousses et les jeunes feuilles pour se nourrir, puis migrent après la deuxième mue vers les racines, les branches et le tronc pour hiverner.

La possibilité d'une seconde génération n'est pas à exclure (essaimage en août-septembre).

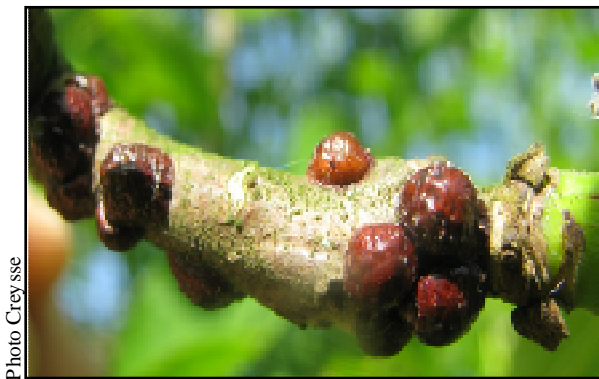


Photo Crey sse

Colonie de cochenilles femelles



Photo Crey sse

Œufs : la carapace de la femelle a été soulevée pour montrer la ponte qu'elle abritait



Photo SENuRA

Infestation très importante de femelles adultes sur rameau, avant durcissement de la carapace



Photo SENuRA

Larves sur feuille, à différents stades de développement à l'angle de deux nervures

Dégâts

Nuisibilité directe : les cochenilles sont des insectes piqueurs-suceurs qui absorbent la sève du végétal, pouvant conduire à un blocage de l'assimilation puis à une réduction de la croissance selon le niveau de population. En cas de fortes attaques, les feuilles et rameaux atteints peuvent se recouvrir d'une croûte et finir par se dessécher. Si les dégâts causés par ce ravageur aboutissent essentiellement à des dessèchements des rameaux et un feuillage clairsemé, l'induction florale en août (noix de la saison suivante) peut également être affectée par limitation du nombre de bourgeons selon la pression cochenille de l'année ; le débourrement de ces mêmes bourgeons au printemps suivant pouvant également être limité.

Nuisibilité indirecte : en saison, les organes végétaux atteints les plus touchés peuvent être recouverts de miellat puis d'une poussière noire, la fumagine, constituée par les filaments de champignons se développant aux dépens des substances excrétées par les cochenilles. Cette dernière bloque la respiration et la photosynthèse de l'organe touché (baisse de rendement, de calibre et de remplissage des noix).

Modalités de lutte

En année dite "classique", les populations d'auxiliaires suffisent à contrôler les populations de cochenilles. En cas de forte présence, deux solutions techniques sont envisageables selon la période :

Hiver (à privilégier) : des traitements d'hiver en prédébourrement à base d'huiles blanches sont utilisables pour limiter les populations de cochenilles. L'application doit être positionnée au plus tard 3 semaines avant le débourrement afin d'éviter tout risque de brûlure. En cas de forte infestation, ces applications ne sont pas suffisantes et doivent s'inscrire dans une stratégie associant huiles d'hiver et traitements en végétation.

En végétation : à ce jour, deux spécialités commerciales sont autorisées contre ce parasite en verger de noyers à cette période, et limitées chacune à 2 applications par an tout usage confondu : le Calypso (Thiaclopride) qui est homologué, et le Suprême (Acetamipride) qui bénéficie d'une dérogation et d'une utilisation pour une durée de 120 jours jusqu'au 17/10/2011. Les applications de Calypso doivent préférentiellement être réservées pour la lutte contre la Mouche du brou si besoin.

Évaluation du risque : surveillez vos vergers !

La période de risque débute avec la migration des larves vers les jeunes pousses et les feuilles. Lorsque des foyers importants sont présents, il est également possible de constater la présence de fourmis car celles-ci peuvent vivre en association avec les cochenilles.

COMMENT REPÉRER CE PARASITE ?

- Si présence de boucliers sur les rameaux de l'année passée
- Si présence de larves sur les rameaux de l'année (février-mars)
- Si foyers très importants : présence de fourmis ou de fumagine

Se former et poursuivre la surveillance !

Expérimentation à la SENURA, Station Nucicole Rhône-Alpes (Isère)

Pour tenter d'apporter des éléments de réponse, la SENURA réalise un important travail d'expérimentation en collaboration avec un spécialiste en cochenilles, M. Philippe Kreiter (INRA).

En 2010, différents vergers ont été observés avec vigilance.

En 2011, les actions suivantes sont engagées :

- une enquête auprès des producteurs pour connaître les pratiques en verger et voir s'il y a un lien entre celles-ci et la gravité de l'infestation.
- un suivi hebdomadaire sur les cochenilles et sur leurs parasitoïdes afin de connaître leur cycle et pouvoir optimiser des stratégies d'interventions si nécessaire
- un essai pour connaître l'efficacité de différentes substances actives.

Le point sur la rencontre technique Noyer "Chutes de noix nécrosées, nouveaux enjeux" organisée le 26 mai sur le centre Ctifl de Lanxade

Cette rencontre technique sur la bactériose, principale maladie du noyer, a rassemblé plus de 150 participants, producteurs et techniciens. De nombreuses communications sur tous les travaux de recherche ont été présentées : biologie, épidémiologie, expérimentations, modélisation... Cet article fait le point sur les différents thèmes abordés par chacun des intervenants.



Photo tribune de droite à gauche :

Pierre Gallin-Martel, Président AOP Dynamic Noix, Yann Bintein - Ctifl, Philippe Leymat - FNPF

Après un accueil d'Henri Pluvinage, Président du Ctifl et d'Alain Vernède, nouveau Directeur du Ctifl, Philippe Leymat, représentant la FNPF, a souligné l'importance de la problématique des chutes de noix nécrosées avec les pertes connues et importantes certaines années. Ces études sont jugées prioritaires pour la profession pour mieux connaître la maladie et, à terme, pouvoir mieux la combattre car actuellement il y a peu de moyens de contrôles et d'actions pour les producteurs.

L'objectif de cette rencontre était de présenter les recherches en cours et rassembler les différentes connaissances sur la bactériose du noyer. Ce fut aussi l'occasion pour toute la filière Noix de débattre sur les perspectives d'avenir pour lutter contre cette maladie.

Connaître la maladie pour mieux lutter

La bactériose, provoquée par la bactérie *Xanthomonas arboricola* pv *juglandis*, peut se contracter sur feuilles, rameaux, fruits et troncs. Savoir reconnaître précisément les symptômes est primordial pour déterminer la réelle pression de sa parcelle et déterminer une stratégie de lutte, souligne **Michel Giraud** du Ctifl. Sur feuilles, les petites taches jaunâtres diffuses évoluent en halos jaunâtres nécrosés au centre, avant de provoquer dans certains cas un dessèchement complet du limbe. Sur fruits, de petites taches huileuses se manifestent autour de la base du stigmate (le plus fréquent) avant de devenir noirâtres et dans certains cas provoquer une dépression sur le fruit.

Des travaux menés par **Neus Aleta** de l'IRTA de Barcelone ont consisté à quantifier les populations bactériennes épiphytes présentes sur différents organes de l'arbre pour déterminer ainsi l'épidémiologie de la bactérie. Le constat sur deux années d'observations montre une augmentation des populations de Xaj après des épisodes pluvieux (variation de 10^2 - 10^3 cfu/g à 10^6 - 10^8 cfu/g) y compris en période estivale, période où il est difficile de définir une stratégie de protection. L'application précoce de cuivre resterait une solution pour réduire les contaminations primaires au printemps.

Suite au développement des chancres suintants sur troncs de jeunes noyers, des études ont été engagées de 2006 à 2008 par le Ctifl et l'INRA afin d'identifier l'agent responsable de ces chancres. Le doute est levé, précise **Charles Manceau**, de l'INRA Angers : il s'agit d'un variant hyper-agressif de *Xanthomonas arboricola* pv *juglandis* réparti uniformément dans les deux régions de production. Le travail s'est poursuivi par le développement d'un outil de dépistage de *Xanthomonas arboricola* pv *juglandis* pour, à terme, différencier les souches sur fruits et sur chancres. Ce travail a permis de constater que certaines souches de *Xanthomonas* ne provoquent pas de dégât sur le noyer et ne sont donc pas pathogènes.

C.M.A. Conception de Matériel Agricole

LA NOIX ET LA CHATAIGNE

SECHOIRS A NOIX ET AUTRES PRODUITS AGRICOLES :

- Structure boulonnée entièrement modulable - Montage simple et rapide
- Grilles intérieures pour cellules béton
- DIMENSIONS : 2x2m ; 2.5x2.5m ; 3x3m ; 3x2m
(autres dimensions sur demande)

CONVOYEURS HORIZONTAUX OU ELEVATEURS

- Assemblages boulonnés et évolutifs - Table de tri

CALIBREUSES

- Assemblage sur mesure suivant calibres
- Longueur à la demande - Chaîne d'alimentation

CELLULES DE STOCKAGE - AUTRES MATERIELS



Contact : **M. CHAMBRE Sylvain** Tel/Fax : 04 75 27 69 08 - Mobile : 06 82 01 82 68
Email : cmaconception@wanadoo.fr Site Internet : <http://cmaconception.free.fr>

Les études se poursuivent pour caractériser l'équilibre des différentes souches entre elles.

La résistance des souches bactériennes au cuivre demeure un problème majeur : les premiers travaux engagés entre la SENURA et l'ANSES soulignent une répartition inégale des souches pathogènes et non pathogènes d'une parcelle à l'autre, suggérant ainsi une pression de sélection des souches au cuivre.

Un programme national présenté par **Annie Micoud**, ANSES de Lyon, a été mis en œuvre en 2011 entre les différents partenaires (ANSES, INRA, Ctifl, SENURA et Station de Creysse) afin de suivre l'évolution des sensibilités des souches de *Xaj* au cuivre selon des applications cupriques à différentes doses.

Cette étude pourrait s'étendre à la réalisation d'une enquête dans les deux régions de production pour mieux appréhender l'impact des traitements phytosanitaires (fréquence et dose) sur la répartition des souches pathogènes et leurs niveaux de résistance au cuivre.

Développement d'un modèle de prévisions des risques de la bactériose



Dans le but de prévoir les risques de contaminations de *Xaj*, un partenariat a été créé en 2007 entre l'université de Gérone, l'IRTA, le Ctifl et la Station de Creysse pour la création d'un modèle de prévision de risques. La mise à disposition d'un outil d'aide à la décision basée sur un modèle de risques permettrait aux producteurs d'orienter leur prise de décision dans leur stratégie de protection contre la bactériose.

Photo équipes techniques dans le verger, de droite à gauche :
Conception Moragrega, Neus Aleta, Jean-Loup Péroys et Jean-Pierre Prunet

Dans un premier temps, des plants de noyers ont été inoculés de bactéries en conditions contrôlées par **Conception Moragrega**, de l'Université de Gérone. Elle a ensuite observé la sévérité de la maladie en fonction de certains paramètres climatiques (température et humidité). Ces résultats ont permis d'élaborer l'équation de prédiction des risques, équation vérifiée expérimentalement au verger à partir de plants inoculés, en comparant les niveaux d'attaque prédits et observés. Ce modèle a été mis sur serveur Inoki géré par le Ctifl et accessible par internet.

Dans un second temps, la Station Expérimentale de Creysse et la SENURA ont testé en 2010 la pertinence du modèle. Il est nécessaire d'installer des sondes de température et d'humidité pour faire fonctionner le modèle. **Jean-Pierre Prunet**, responsable Ctifl du programme Noix, a présenté l'expérimentation conduite sur un verger Fernor chez un producteur sur la commune de Lacave (46).

Mesures agronomiques et prophylactiques à ne pas négliger

Dans la perspective d'une réduction des attaques de bactériose de manière indirecte, les mesures agronomiques et prophylactiques sont à prendre en considération. Dans ce cadre, **Stéphanie Romain** de la SENURA, cherche à mettre en évidence l'impact des modes de conduite sur l'expression de la maladie par comparaison de deux parcelles très proches géographiquement et ayant des niveaux de sensibilité à la bactériose contrastés. Les tendances sont difficiles à mettre en avant et l'essai est suivi sur le long terme. Par ailleurs, l'impact d'un changement de conduite est également testé (chaulage annuel, fractionnement de l'apport d'engrais azoté, apport de matière organique stable, taille minimale, irrigation maîtrisée, réduction du nombre de tontes...) et n'a pas montré à ce jour d'amélioration sanitaire et productive sur des vergers adultes, alors que les résultats sont plutôt contrastés sur des jeunes vergers.

Dans ce cadre, a également été testée l'influence du stress hydrique sur la réduction des chutes de noix nécrosées. Alors qu'aucune différence n'a pu être mise en évidence depuis 2008, il est envisagé en 2011 d'étudier la sur-irrigation comme facteur de surexpression de la maladie.

Une des pistes les plus prometteuses consisterait en l'apport de nitrate de calcium au sol combiné à des pulvérisations foliaires de calcium, manganèse, zinc, azote. Suite aux bilans positifs, l'essai se poursuit actuellement.

La sensibilité des variétés est suivie avec attention sur le verger de la Station de Creysse depuis 2007 sur 11 variétés non traitées. **Guillaume Pagès** de Creysse précise la moindre sensibilité de Femette et de la nouvelle variété Ferouette. Fernor donne des résultats intermédiaires et Lara, Marbot, Parisienne et Chandler sembleraient les plus touchées dans les conditions pédoclimatiques de Creysse. La sensibilité la plus forte constatée est sur Franquette.

L'usage du cuivre : de la réglementation aux pratiques

Bertrand Bourgoïn expert fruits DGAL/SDQPV a fait le point sur la Directive 2009/37/CE du 23 avril 2009. Il a évoqué la problématique liée à la réinscription du cuivre et notamment la question des restrictions des doses de cuivre évaluées par l'ANSES.

D'un point de vue pratique, la stratégie de protection est similaire dans les deux bassins de production, Sud-Ouest et Sud-Est, rappellent **Didier Méry** et **Ghislain Bouvet**, respectivement Conseillers des Chambres d'Agriculture Dordogne et Isère. La protection est réalisée avec des sels de cuivre bactériostatiques de contacts préventifs en fonction des pluies et en tenant compte du lessivage et de la pousse. Seul le premier stade d'application diffère : le cuivre est appliqué dès le débourrement en Sud-Ouest et dès le déploiement des folioles en Sud-Est. Il a été souligné la nécessité de maîtriser la qualité de pulvérisation avec les atomiseurs ainsi que le constat d'une généralisation dans les pratiques de la baisse des doses de cuivre apportées et une tendance à la réduction des volumes.

D'un point de vue efficacité, les essais de ré-homologation des cuivres ne sont guère concluants. En effet, les différentes formes cupriques testées sur les deux stations régionales (forme sulfate, oxyde et hydroxyde) par **Agnès Verhaeghe** (Ctifl/SENuRA) et **Jean-Loup Péroys** (Station Expérimentale de Creysse) montrent des efficacités limitées à nulles. Seul l'oxyde de cuivre à pleine dose (2.5 kg de Cu métal/ha) a présenté une réduction de chute de noix nécrosées significative en 2009 à la SENURA. De surcroît, la pression de la maladie n'est pas toujours au rendez-vous pour pouvoir montrer une efficacité des produits, rendant les conclusions de certains essais incertaines.

D'autres substances ont été travaillées, telles que le Serenade Max testé en 2010 à la Station expérimentale de Creysse : ce produit, à base de *Bacillus subtilis*, bactérie antagoniste à *Xanthomonas*, n'a pas apporté d'amélioration. Aujourd'hui homologué sur noyer, il fait l'objet d'un suivi précis sur vigne par l'INRA en 2011 afin d'être probablement testé de nouveau sur une des deux stations. D'autres produits sont en tests actuellement.

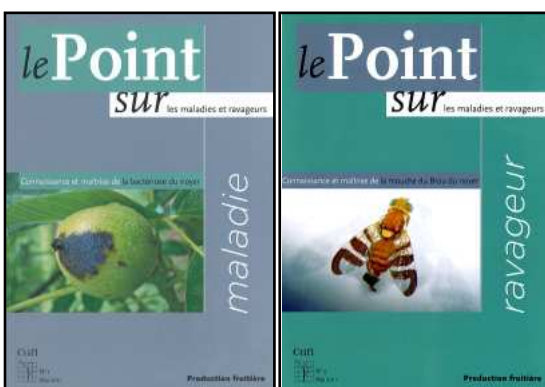
En conclusion...

Pierre Gallin-Martel, Président de l'AOP Dynamic Noix, a conclu la journée se félicitant de la forte affluence des producteurs à cette rencontre technique qui est une réussite. Il a remercié le Ctifl ainsi que les intervenants pour les communications de qualité. Puis a indiqué que la profession a conscience du travail important conduit qui permet d'avoir plus d'éléments à notre connaissance, mais la recherche avance doucement et les producteurs restent en attente de moyens de lutte efficace, n'ayant pas toutes les réponses à leurs préoccupations.

Il a ensuite donné les axes stratégiques de la filière noix qui se situent aux environs de 25 000 ha en France, soit la seconde espèce fruitière en France : la filière doit gagner en compétitivité au verger et préserver la qualité des noix. Il a rappelé que les professionnels soutiennent un renforcement des partenariats entre les structures de recherche notamment avec la baisse des moyens. Il a aussi souligné qu'il n'est pas normal que la profession se substitue aux moyens de l'Etat pour financer les travaux de recherche amont et que les pouvoirs publics doivent prendre la réelle dimension de la filière noix. Pierre Gallin-Martel a ainsi indiqué qu'il serait nécessaire de retravailler la création variétale en s'appuyant sur la connaissance de la diversité génétique pour la sélection de géotypes variétaux tolérants à la bactériose du noyer ; cette thématique devant nous faire réagir et mérite un débat.

En conclusion, il a souligné que l'AOP soutient l'expérimentation conduite sur les deux stations régionales Creysse et SENURA et toute l'importance de l'optimisation du programme national effectué au travers de la coordination technique du Ctifl. Il termine en indiquant que la filière doit avoir un optimisme raisonné, mais à condition de rester groupé pour un travail en commun.

JP. Prunet, Ctifl/Creysse
JL. Péroys, Station de Creysse



**nouvelles plaquettes Ctifl disponibles sur demande à la Station de Creysse :
les points sur la bactériose du noyer et la mouche du brou**

Redonnez de l'air à vos noyers !

En fonction du type de sol et des pratiques culturales, les sols des vergers de noyers ont tendance à se compacter et à se dégrader. Des solutions existent comme l'aération mécanique des sols ou encore l'implantation d'une culture intercalaire. La journée technique organisée le 11 mars à Végennes avait comme objectif de présenter différents types de matériels d'aération des sols en verger de noyers et sur prairie. Initiée par le Comité Territorial de Développement Durable de Beynat Beaulieu Meyssac, cette démonstration était co-organisée par la Chambre d'Agriculture de la Corrèze et la FDCUMA 19, en collaboration avec la Station expérimentale de Creysse et les Organisations de Producteurs.

D'où vient le compactage des noyeraies ?

Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette évolution :

- facteurs mécaniques : passage régulier et au même endroit des outils, utilisation de charges excessives - notamment le matériel de récolte - gonflement des pneus mal adapté.

- facteurs agronomiques : absence de travail du sol dû à l'enherbement des vergers (compaction superficielle), monoculture...

Ces phénomènes de compactage sont préjudiciables, en verger conventionnel, mais encore plus en verger conduit en Agriculture Biologique.

Comment redonner vie à vos vergers ?

Le tassement et le compactage des sols réduisent l'activité biologique. Par ailleurs, au-delà de plusieurs années d'enherbement sans renouvellement mécanique par un labour, le sol a tendance à s'asphyxier.

Les outils d'aération sont un des moyens d'améliorer la productivité des sols. Ils permettent en effet une meilleure circulation de l'air et de l'eau, une meilleure rétention de l'eau, une augmentation des échanges gazeux, un ameublissement du sol.

Les conséquences de ces actions physiques sur le sol entraînent globalement une meilleure activité biologique.

L'aération des sols favorise le développement des microorganismes : on observe une meilleure décomposition de la Matière Organique ; les éléments fertilisants chimiques et organiques sont mieux valorisés et remis à disposition des plantes.

Les 5 matériels en démonstration

Deux régénérateurs de prairies ont été présentés : le régénérateur Carré et l'Aairsem. Bien qu'utilisables sous les noyers pour enlever la mousse par exemple, ces outils n'ont pas d'action suffisante pour aérer les sols en profondeur ; ils ont des fonctions de scarification, ébousage et émoussage.

Deux matériels, l'Aerway et l'Aairsol, permettent une aération dans les premiers centimètres du sol ; ces deux matériels nécessitent un lestage important pour qu'il y ait une bonne pénétration en sol compacté.

L'actisol, quant à lui, intervient davantage en profondeur.

En pratique, pour les noyeraies, il est préférable de commencer à intervenir mécaniquement avec un passage d'un néodéchaumeur (tel que l'actisol) dont l'action est curative. Les outils comme Aerway et Aairsol pourront être utilisés dans un second temps pour maintenir un bon niveau d'aération. La période optimale d'utilisation de ces outils est l'automne, sur un sol ressuyé.

L'implantation d'une culture intercalaire dont le système racinaire contribuera fortement à aérer naturellement le sol est une solution intéressante en complément d'un passage d'actisol. L'objectif de cette culture est de faire de la biomasse (et non du rendement) qui sera restituée au sol et mise à disposition du noyer.



Passage de l'actisol



AerWay



Aairsol

Des essais vont être mis en place chez deux producteurs en Corrèze afin de mesurer l'impact de l'aération du sol (productivité notamment) sur des vergers enherbés et non travaillés depuis de nombreuses années. La stratégie sera la suivante : la première année sera effectué un passage d'actisol à l'automne ; l'année suivante, une culture intercalaire "céréales + fèverole" sera implantée. Le sol sera enherbé avec des légumineuses la troisième année (luzerne ou trèfle blanc agressif). Cette stratégie sera comparée à un témoin enherbé non travaillé.

Echanges techniques entre les 2 bassins nucicoles les 21 et 22 juin 2011 en Sud-Est

A lors que la précédente rencontre eut lieu en mars 2010 dans le Sud-Ouest, les équipes techniques des deux régions de production de la noix ont souhaité réaliser les visites sur les vergers en ce début d'été en Sud-Est pour mieux appréhender les récoltes sur les arbres. Trois thèmes au programme : culture et commercialisation de la noix biologique, gestion de l'irrigation, cochenilles et mouche du brou.



Crédit photo CA 24

C'est par une visite des vergers de M. Benoît VILLARD à Hostun que débutent ces rencontres.

M. VILLARD, installé depuis 2003, exploite près de 30 ha de noyaies en conduite biologique adoptée à l'occasion de la souscription d'un CTE (Contrat Territorial d'Exploitation) en 1996 par son père.

Franquette est majoritaire sur l'exploitation et Serr, Chandler et Fernor occupent à peine 4 ha.

L'utilisation de vinasse de betterave, compost de fumier de volailles et de farines de plume permet de maîtriser le poste fertilisation pour un apport moyen N =130, P = 70, K=90. Une bonne gestion des traitements phytosanitaires limite également les coûts. La lutte contre la Mouche du Brou avec 3 applications de Syneis Appât avec passage de l'atomiseur un rang sur deux avec 2 buses à injection d'air à 30 l/ha. Le broyage systématique des feuilles limite la pression de l'antracnose. Seuls 2 Cuivrol sont utilisés en traitements bactériostatiques et fongicides.

Trois tontes par an et deux passages manuels d'une débroussailleuse autour des troncs et asperseurs constituent l'entretien du sol.

Avec 2.5 t/ha en 2009 et 2.4 t/ha en 2010 de noix sèches, les rendements sont corrects mais inférieurs aux années précédentes. Les calibres sont moyens avec 15 % > 32 mm en 2009 et 18 % en 2010. Le producteur envisage de faire un travail du sol sur une partie du verger pour tenter de relancer le rendement et le calibre. Sur cette même exploitation, la variété Serr conduite en Agriculture Biologique avec une forte densité (8 x 5 m) s'avère plus sensible à la bactériose et à l'antracnose. Mais les rendements dépassent largement 3,5 t/ha en 9^{ème} feuille !

La récolte de M. VILLARD, adhérent à l'OP RAISO NOIX est commercialisée par DELPHINOIX SARL, située à la Baume d'Hostun. La visite de cette entreprise est assurée par M. Jean Paul MARTINAIS en 2^e partie de matinée le 21 Juin.

DELPHINOIX SARL commercialise environ 1 500 à 2 000 tonnes de noix sèches et 100 à 150 tonnes de cerneaux. L'activité noix bio concerne 250 tonnes de fruits (120 ha et 30 producteurs). Avec 15 000 à 20 000 litres d'huile de noix par an, ce créneau commercial est en plein développement et permet de bien valoriser toutes les catégories de fruits en ayant opté pour le cassage mécanisé.

L'après-midi du 21 Juin est consacrée, sur la station de la SENURA, à plusieurs interventions.

Ghislain BOUVET (Conseiller nucicole des CA 38/26) déroule une présentation de la filière bio en Rhône-Alpes rédigée par APPUI BIO (Association Pour le Partenariat et l'Unité Interprofessionnelle Bio) qui a pour mission de mettre en relation les différents acteurs de la Filière Bio au niveau de la région Rhône Alpes (192 producteurs, 868 ha, 1 500 tonnes, soit 10 % des noyaies). Une fiche technico-économique rédigée par les Chambres d'Agricultures de l'Isère et de la Drôme sera diffusée lors des journées TECH et BIO les 7 & 8 septembre 2011 à Valence (26).

Gestion de l'irrigation sur la station de la SENURA et témoignage de M. Pascal BLUNAT, nuciculteur équipé de sondes tensiométriques et boîtier Monitor.

Mouche du Brou : présentation par Ghislain BOUVET du réseau collectif 2011 et des modalités de lutte au bloc parcellaire.



Crédit photo CA 24

La matinée du 22 juin fut l'objet de la présentation par Agnès VERHAEGHE et ses collègues de la Station de la SENU RA (Stéphanie RAMAIN et Florence NOTON) de tous les travaux d'expérimentation menés par l'équipe sur le site et sur des vergers de producteurs (porte-greffes, itinéraires culturaux, lutte contre les ravageurs et maladies, conduite en AB ...).

La connaissance des cochenilles et l'étude de la biodiversité des vergers constituent les essais les plus récents. Ce moment fut l'occasion de faire le point sur la rencontre Bactériose du 26 mai au Ctifl de Lanxade en Dordogne. Un point à également été fait par Jean-Pierre PRUNET sur les essais porte-greffes menés sur les deux stations, le Ctifl ainsi que par deux pépiniéristes qui travaillent sur la multiplication in vitro.

En début d'après-midi du 22 juin, M. Jean-Luc REVOL nous fait visiter son verger de noyers. Avec 46 ha de SAU, la noyeraie s'étend sur 26 ha et représente 90 % du revenu de l'exploitation. Fernor, Lara et Chandler sont cultivées sur 5 ha, en complément des 19 ha d'AOC Noix de Grenoble. Sur ses sols poussants (argile > 25 %), un recours important à la fertilisation organique permet de maîtriser la vigueur et d'atteindre des rendements élevés (> à 3 tonnes / ha en moyenne).

L'irrigation par goutte à goutte est enterrée. Avec des pH de 8 à 8,2, la chlorose pose parfois des problèmes sur certaines parcelles.



Crédit photo CA 24

Ces rencontres s'achèvent par la visite des parcelles d'essais de la station de la SENU RA : Franquette haute densité sur 2 porte-greffes *Juglans regia* issus de semis et l'autre de la multiplication in vitro (clones) et visite des parcelles de comportement "niveau 2" des nouvelles obtentions INRA : Feradam, Ferbel et Ferouette.

Suite à ces deux journées fructueuses, rendez-vous a été pris par les 2 équipes pour des visites dans le Sud-Ouest au cours des semaines précédant la récolte 2012. L'objectif de la rencontre sera une visualisation globale de toute la filière noix du Périgord (pépiniéristes, expérimentations, vergers producteurs, stockage, commercialisation ...).

Nous adressons tous nos remerciements pour la disponibilité des producteurs et commerciaux visités et l'accueil sympathique de tous.

D. Méry

Conseiller Arboricole Ch. d'Agriculture de la Dordogne,
Animateur du Groupe technique Noix Sud-Ouest



Crédit photo CA 24

PULVÉRISATION S21

Concepteur – Constructeur

Sortie Autoroute Marmande - ZI Sud Marmande
47250 SAMAZAN - Tél. 05 53 20 80 87
4 Réseaux en France



**Pulvérisateurs aéroconvections spécifiques pour traitements noyers
proposés en double turbines à rotation inversée OU
en quatre turbines horizontales à rotation inversée**

Du 800 litres au 1000 litres PORTÉ et du 1000 litres au 3000 litres TRACTÉ



Démonstrations, Reprises.
Occasions. Financements
Catalogues gratuit sur simple demande



18^{ème} Journée de la Noix de Coop Cerno : le rendez-vous des professionnels de la noix du Sud-Ouest

Le 9 juin, la COOP CERNO organisait sa traditionnelle journée de la Noix sur le site de la Coop Cerno au Pech Mercier. Cette rencontre professionnelle est devenue au fil des ans le rendez-vous incontournable de la filière noix.

Près de 600 producteurs ont pu cette année rencontrer 40 exposants.



Photo Coop Cerno

Tout le matériel nécessaire à la conduite du verger était présenté : tracteur, broyeur, matériel de taille, matériel pour l'entretien des sols. A noter la forte présence d'atomiseurs en vue des traitements prochains contre la mouche du brou.

Tout l'équipement spécifique à la récolte des noix était exposé : vibreur, ramasseuses, chaîne de lavage, séchoir. En démonstration, des chaînes de cassage présentaient les dernières évolutions techniques de ce matériel : tri optique.

Les nombreux visiteurs pouvaient également obtenir des renseignements avec les techniciens spécialisés sur la conduite de leur verger grâce aux stands techniques : mécanisation avec la FD CUMA, technique avec la Station de Creysse et la Chambre d'Agriculture, sur l'agrobiologie avec l'ADAP, sur la filière avec le Syndicat de la Noix du Périgord.

Une rencontre technique a été organisée où il fut question de la mouche du brou. Didier Méry / Chambre d'Agriculture 24 et Jean-Pierre Prunet / Cifl-Station de Creysse sont intervenus devant un public nombreux pour faire un point sur la progression de ce nouveau ravageur et les moyens de lutte. Michel Vermeil, de la société Agri-synergie présentait un nouveau produit à base d'argile blanche permettant une lutte répulsive et inoffensive sur l'environnement.

Le groupe Cerno, c'est aujourd'hui 2 500 tonnes de Noix Sèches, 2 500 tonnes de Cemeaux de noix dont 1 000 tonnes d'origine France, un chiffre d'affaires prévisionnel pour 2010/2011 de 22 millions d'euros. La coopérative COOP CERNO, créée en 1983, regroupe près de 500 producteurs et 2 400 ha de vergers sur les départements de la Dordogne, Charente, Charente Maritime, Lot, Lot et Garonne et Gironde.

La production a doublé en 10 ans pour atteindre 2 500 tonnes. Avec l'appui du plan noix du Conseil Général Dordogne et du plan de plantation Coop Cerno, près de 200 ha de vergers ont été plantés depuis 2008 ; le potentiel de production d'ici 10 ans sera de 4 000 tonnes de noix.

Le projet de développement de production du groupe Cerno a été présenté aux visiteurs autour de 3 thèmes : améliorer la productivité des vergers traditionnels, mise en place de vergers productifs avec les nouvelles variétés, accueillir de nouveaux volumes de production régionale par l'adhésion de nouveaux producteurs ou des partenariats avec d'autres structures. "L'objectif est de faire passer la production commercialisée de 6 à 10 000 tonnes d'ici 2020" déclarait Jean-Pierre Tuneu, Directeur de Coop Cerno.

Une démonstration de traitement par atomiseur a été présentée par Jérôme Allègre de la FD CUMA 24 qui mettait en exergue l'importance des réglages, vitesse d'avancement, pression, débit sur la qualité de pulvérisation. Il a été montré que des traitements localisés à la lance étaient possibles contre la mouche du brou.

"Cette journée a été une parfaite réussite. Pour les adhérents de la coopérative, c'est une véritable fête de la noix mais aussi pour tous ceux qui sont intéressés par la noix. En venant à Coop Cerno, chacun sait qu'il trouvera ce qu'il cherche" concluait Francis Landat, Président de Coop Cerno.

T. Ginibre, Coop Cerno



Photo Coop Cerno



Dernière campagne et actualités de la Noix du Périgord

Bilan de commercialisation 2009/2010

Pendant la période du 1er septembre 2009 au 31 août 2010, 2 873 tonnes (équivalent sec) ont été commercialisées sous signe officiel de qualité AOC Noix du Périgord :

- 41 tonnes de noix fraîches (27 T sec)
- 2 279 tonnes de noix sèches
- 225 tonnes de cerneaux (567 T sec)



Répartition par produit et évolution par rapport à N-1

	Noix fraîches	Noix sèches	Cerneaux	Total en sec
Campagne 2008/2009	27T	1 966T	316T	2 775 T
Campagne 2009/2010	41 T	2 279 T	227 T	2 873 T
Évolution	+ 52 %	+ 16 %	- 28 %	+ 3,53 %

Destination du produit en AOC

76 % des volumes de noix coques sèches sont partis à l'export contre 72 % la campagne précédente. 87 % des volumes de cerneaux ont été commercialisés sur le marché intérieur, 13 % à l'export.

La noix fraîche qui représente à peine 1 % des ventes en AOC est absorbée en intégralité par le marché intérieur français.

Animation estivale sur la Route de la Noix du Périgord du 11 juillet au 25 septembre 2011



Munis d'un passeport, les visiteurs doivent aller de site en site et faire viser leur passage chez trois partenaires différents de la Route de la Noix (producteur, restaurateur, moulin, distillerie...).

Trois visas sont nécessaires pour valider le passeport qui comprend aussi un bulletin de participation. Ce bulletin, une fois complété des coordonnées des participants, devra être déposé dans les urnes à disposition dans les Offices Tourisme partenaires de l'opération. Une surprise leur sera offerte à ce moment-là. À l'issue d'un tirage au sort qui aura lieu dans le cadre de Fête de la Noix à Thégra (46) le 30 octobre, les participants pourront gagner un magnifique week-end de découverte et de gourmandises pour 2 personnes ainsi que de nombreux autres lots autour de la Noix du Périgord.

Les passeports seront disponibles auprès des partenaires de la Route de la Noix et des Offices de Tourisme.

Des informations complémentaires ainsi que le règlement du jeu, déposé chez huissier, sont disponibles sur le site internet www.noixdupericord.com

Concours régional sur l'huile de noix 2^{ème} édition - samedi 29 octobre 2011

Lancé en 2010 à Terrasson, à l'occasion de la manifestation "Il était une fois la Noix du Périgord", le Concours Régional sur l'huile de Noix aura lieu le **29 octobre 2011** à **Thégra** (46) et la proclamation des résultats dans le cadre de la Fête de la Noix le dimanche 30 octobre.

VOUS DÉSIREZ PRÉSENTER DES ÉCHANTILLONS ?

FAITES-VOUS CONNAÎTRE DÈS À PRÉSENT AUPRÈS DU SYNDICAT PROFESSIONNEL !

Tél 05.65.32.22.22- Fax 05.65.37.07.42 - E-mail : contact@noixdupericord.com

Informations disponibles prochainement sur le site internet du Syndicat www.noixdupericord.com.

C. Castro, Animatrice Syndicat professionnel de la Noix du Périgord



A vendre

CALIBREUR A NOIX
3 GRILLES , 4 CALIBRES
refait - très bon état
06.85.71.67.37

CALIBREUR ROTATIF 3 TAILLES
mauvais état
Sté Civile Agricole CHAVENAT
Tél : 01.53.53.07.89 - Fax : 01.53.53.07.88

VIBREUR À NOIX À CÂBLES ROUSSET
État neuf
Tél : 06.82.94.00.48

Vous souhaitez faire passer une petite annonce ?

Faites nous parvenir votre texte, description avec votre nom et vos coordonnées par courriel téléphone, fax ou courrier !

PROCHAIN NUMERO

FEVRIER 2012

Recherche d'occasion

LAMIER À BRAS ARTICULÉ POUR TAILLE MÉCANIQUE
Sté Civile Agricole CHAVENAT
Tél : 01.53.53.07.89 - Fax : 01.53.53.07.88

CALIBREUR A NOIX
M. LEGRIX Benoît
06.63.98.45.12

Agenda 2011

Dimanche 9 octobre Ayen (19) **Fête de la Noix**

Dimanche 30 octobre Thégra (46) **Fête de la Noix**

Bientôt !

www.noixsudouest.fr

Ouverture du site internet le 16 janvier 2012

à ajouter dès à présent dans vos favoris

La noix du Sud-Ouest
Le site des producteurs

46600 CREYSSE

Pour nous joindre

Vous avez une question, un sujet à proposer, contactez nous !

Station Expérimentale de Creysse

Perrical

46600 CREYSSE

Tél : 05.65.32.22.22 - Fax : 05.65.32.27.44

station.creysse@wanadoo.fr

<http://pagesperso-orange.fr/stationdecreysse/>

Où trouver ce bulletin ?

auprès de vos techniciens d'OP,
de la Station expérimentale de Creysse
des conseillers Chambres d'Agriculture
et sur notre site internet

Comité de rédaction : Station Expérimentale de Creysse, Groupe Technique Sud-Ouest (Chambre d'Agriculture Dordogne)

Avec le concours des OP : CAPEL, Coop CERNO, La Périgourdine, LIPEQU, Promonoix, Val Causse

et des Pépiniéristes noyer certifiés : Branche, Coulié, Jarrige, Lalanne, Linard, Mouraud

Impression : imprimerie Ayrolles - 46200 Souillac Imprimé sur papier recyclé

ISSN 1968-0120

Bulletin réalisé
grâce au financement de



CORREZE

